

EXTRAIT DU DICTIONNAIRE HISTORIQUE DES ACADÉMICIENS DE LYON

PERRET DE LA MENUE ÉMILE (1810-1889)

par Maryannick Lavigne-Louis

Claude *Émile* Perret naît le 21 juillet 1810 au château de Clérimbert à Saint-Symphorien-sur-Coise (Rhône). Témoins : son grand-père maternel Claude Philibert de Clérimbert, et Antoine Joseph Molière, marchand de Saint-Symphorien. Il est le fils de Jean Matthieu dit Émile Perret de la Menue* (Lyon 19 juillet 1773-13 mai 1822) – polytechnicien, qui a fait les campagnes napoléoniennes, chevalier de la Légion d'honneur en 1808, fait chevalier de la Menue en 1813, maire de Haute-Rivoire en 1816 et adjoint au maire de Lyon en 1818 – et d'Élisabeth Catherine Zoé Philibert(e) de Clérimbert (Lyon 27 janvier 1781-26 juillet 1857, 4 rue Vaubecour). Il commence ses études au petit séminaire de L'Argentière (Aveize [Rhône]), puis – peut-être influencé par le souvenir familial d'un arrière grand-oncle, Claude Perret, architecte à Lyon au début du XVIII^e siècle –, il change d'orientation et se forme à l'école des beaux-arts de Lyon de 1832 à 1836. Élève de Chenavard, il obtient des médailles en 1835 et 1836, et complète sa formation à Paris dans l'atelier de Jacques Félix Duban (Paris 14 octobre 1797-Bordeaux 8 octobre 1870), qui a été grand prix de Rome en 1823. Mais sa mère, veuve depuis 1822, rencontre des difficultés financières et il doit rentrer à Lyon en 1841. En 1845 il est nommé architecte-adjoint des Hospices civils de Lyon, sous la direction de l'architecte Hugues François Dubuisson de Christot (1804-1887), auquel il succédera de 1870 à 1879. Voyant son avenir ainsi assuré, il épouse à Lyon le 19 janvier 1846 Laure Joséphine Thibaud (née à Lyon le 27 avril 1827), fille de Pierre Joseph Thibaud, négociant, et de Geneviève Françoise Blanchon. Le couple n'a pas de descendance. Il a changé fréquemment de domicile : 26 rue Sainte-Hélène lors de son mariage (jusqu'en 1851), puis 4 rue Vaubecour (jusqu'en 1857); 8 quai de l'Archevêché (act. quai Romain-Rolland) vers 1869; 2 rue Sainte-Hélène en 1886. C'est là qu'il décède le 13 mai 1889. Il est inhumé le 26 à Loyasse, après une cérémonie à Ainay.

ACADÉMIE

Admis le 3 décembre 1878 au fauteuil 1, section 2 Lettres, sur un rapport de Tony Desjardins*, il dépose son discours de réception le 6 mai 1879 et le lit le 27 juillet 1880 : *Recherches historiques et archéologiques sur le bouclier*. Entre le dépôt et la lecture de ce discours, il a lu un mémoire sur le midi de la France le 17 juin 1879. En 1884, il projette de lire un article intitulé *Une page de l'histoire de Lyon, depuis 1782 jusqu'en 1792. Les pennonages*. Le contenu en sera présenté sous une forme un peu différente par Pariset* le 12 mars 1907, et publié dans les *Mémoires*. Léon Roux* et Étienne Journoud prononcent chacun un discours lors de ses obsèques.

BIBLIOGRAPHIE

Paul Desjardins, « Perret de la Menue, architecte en chef des Hospices de Lyon », lue le 4 décembre 1890, *ASAA*, 1889-1890; Lyon : Storck, 1892. – Ernest Pariset*, *Un miniaturiste lyonnais, Émile Perret de la Menue, et l'album des pennonages*, 12 mars 1907 (*MEM* 1909, et Ac.Ms310). – Audin et Vial. – Charvet.

MANUSCRITS

Une page de l'histoire de Lyon, depuis 1782 jusqu'en 1792. Pennonages de Lyon, primitivement au nombre de trente-cinq et réduits à vingt-huit en 1746. Vingt-huit figures dessinées et enluminées, représentant les drapeaux de cette milice bourgeoise, avec les devises et les emblèmes de chacun des quartiers de la ville (Ac.Ms310). – *Rapport de M. Desjardins pour l'admission de M. Perret de la Menue à l'Académie de Lyon*, et énumération de ses publications littéraires, 33 titres (Ac.Ms310). – Notes préparatoires et manuscrits d'articles parus dans la RL (Ac.Ms361, 362, 363, 364).

PUBLICATIONS

Recherches sur les armoiries placées au-dessus de la porte principale de l'Hospice de l'Antiquaille et découvertes dans le mois de mai 1854, notice présentée à la Société académique d'architecture de Lyon le 7 février 1857, Lyon : Perrin, 1858. – *Compte rendu des travaux de la Société académique d'architecture de Lyon pendant les années 1857 et 1858*, Lyon : Vingtrinier, 1859. – *Recherches historiques sur l'église du grand hôtel-Dieu de Lyon*, Lyon : Vingtrinier, 1859. – *Recherches historiques sur l'ancienne boucherie de l'hôpital de Lyon*, Lyon : Perrin, 1860. – *Éloge de Bernard Seitz, architecte*, Lyon : Perrin, 1861. – *Histoire du pont de la Guillotière et recherches sur les principaux faits qui s'y sont passés jusqu'à nos jours*, Lyon : Vingtrinier, 1862. – *Ferdinand Delamonce*, Lyon : Vingtrinier, 1864; *RLY* 28, 1864, série 2, p.51. – « Recherches historiques et philologiques sur les girouettes chez les anciens et les modernes », *Mémoires de la société littéraire de Lyon*, 1865. – « Marsollier de Vivetières, lettres inédites », *Mémoires de la société littéraire de Lyon*, 1865. – « Recherches historiques sur le château du Perron à Oullins et sur les faits principaux relatifs aux familles qui le possédèrent », *Mémoires de la société littéraire de Lyon*, 1866; et Lyon : Vingtrinier, 1868. – *Les moulins à blé chez les anciens et chez les modernes et particulièrement dans la ville de Lyon*, Lyon : Vingtrinier, 1868. – « Greniers et fours publics en France : recherches historiques sur ceux de la ville de Lyon », *Mémoires de la société littéraire de Lyon*, 1868; et Lyon : Vingtrinier, 1869. – « Recherches historiques sur les bâtiments connus à Lyon sous le nom d'hôpital des Catherines, et plus tard, sous la dénomination d'Aumône générale et d'hôtel du parc », *ASAA*, 1875, et Lyon : Perrin, 1875. – « Chapitre détaché du récit d'un voyage en Espagne, de Madrid à Grenade en 1862 » (compte rendu de Desjardins, *MEM* 1879), *ASAA*, 1877. – *Coup d'œil sur quelques villes du midi de la France, Orange* (compte rendu de Desjardins, *MEM* 1879). – *Recherches historiques et archéologiques sur le bouclier*, Lyon : Giraud, 1880. – « Avignon », *ASAA*, 1880. – *Coutumes romaines. Gourmandise chez les anciens; cuisines et repas* (*MEM* 1881-1882); et Lyon : Giraud,

1881. – « Avignon », *ASAA*, 2 novembre 1882. – *Biographie de Tony Desjardins*, Lyon : Perrin, 1883.

TRAVAUX D'ARCHITECTURE

Agrandissement du château de Bellerive (29 quai Jean-Jacques-Rousseau, La Mulatière) pour les frères Périsse, vers 1843. – Église paroissiale de Pomeys (Rhône), 1855-1860. – Église paroissiale de Gex (Ain), 1858-1864. – Immeuble de rapport construit vers 1860, 23 rue d'Algérie, à l'emplacement de l'Hôtel du Parc (ancien hospice des Catherine) démoli en 1859. – Maison bourgeoise de Paul Brac de la Perrière (40 quai Jean-Jacques-Rousseau, La Mulatière), 1859. – Église paroissiale de Saint-Martin-Lestra (Loire) 1863 (à proximité du château de la Menue, Haute-Rivoire, acheté par son père vers 1813). – En tant qu'architecte adjoint de Dubuisson de Christot et grâce aux libéralités de l'impératrice Eugénie, en 1866-1867 il transforme en hôpital le château de Longchêne (Sainte-Eugénie, Saint-Genis-Laval) et aménage l'hospice du Grand Perron (Pierre-Bénite); ces deux établissements sont actuellement intégrés dans l'ensemble hospitalier Lyon-Sud. – Collège et hôpital de Gex, 1867-1868. – Hôtel de ville de Gex, 1869. Il a en outre construit ou aménagé des maisons ou châteaux pour les familles Caquet d'Avaize (probablement les Pothières à Anse), Monterrad, Galtier, Favier, Ollivier, Leclerc de la Verpillière, Vespres, Bruneau-Desgaultières. Il entre à la société académique d'architecture de Lyon dès 1852. Il en est l'archiviste l'année suivante, puis secrétaire en 1857 et enfin vice-président. Émile Perret de la Menue a fait en outre œuvre d'historien, particulièrement sur Lyon et sa région. De 1862 à 1884 il fait partie de la société historique et littéraire de Lyon, dont il est élu président en 1869.